

La Nouvelle Revue Française

Marcel Arland, *Lettre sur les sortilèges*
Jude Stéfan, *Dits poèmes*
Robert Levesque, *Voyage autour d'une chambre de bonne*
Peter Handke, *Le non-sens et le bonheur*
Marcel Schneider, *L'éternité fragile*

*

Alain Clerval, *Entretien avec André Dhôtel*

CRITIQUE

par Janine Arland, Édith Boissonnas, Alain Bosquet,
Renée Boullier, Matthieu Galey, Jean-Charles Gateau,
Christian Giudicelli, Jean-Claude Guiguet, Georges-
Arthur Goldschmidt, Jean-Jacques Lévêque, François-
Bernard Mâche et Lionel Ray.

*

Une lecture de Neel Doff, par Marc Bernard

nrf

JUIN 1975 — NUMÉRO 270

La Nouvelle Revue Française

Rédacteur en chef :
MARCEL ARLAND

Secrétariat Général :
DOMINIQUE AURY et JEAN GROSJEAN

Secrétariat de Rédaction :
Madeleine Lacour

Depuis janvier 1975 la *N.R.F.* a publié des textes de :
ANNA AKHMATOVA — ROBERT ANDRÉ — MARC BERNARD — JOË
BOUSQUET — JOSÉ CABANIS — L.-F. CÉLINE — E.-M. CIORAN —
STIG DAGERMAN — ANDRÉ DHÔTEL — SHELBY FOOTE — HENRI
MICHAX — PIERRE OSTER — GEORGES PERROS — JACQUES RÉDA —
JACQUES RIVIÈRE — JAMES SACRÉ — JACQUES SERGUINE — JEAN
TARDIEU — HENRI THOMAS — JEAN-LOUP TRASSARD — MARINA
TSETAEVA — MARGUERITE YOURCENAR

La Revue n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont adressés. Ils resteront cependant à la disposition des auteurs pendant un an, au bureau de la Revue.

Pour tout changement d'adresse, prière de nous envoyer la dernière bande d'abonnement.

TARIFS D'ABONNEMENT

FRANCE.

6 mois, 70,00 F; 1 an, 135,00 F. *Éditions de luxe*, 1 an : 300,00 F.

ÉTRANGER.

6 mois, 75,00 F; 1 an, 145,00 F. *Éditions de luxe*, 1 an : 350,00 F.

Les abonnements sont reçus au siège de la Revue
5, rue Sébastien-Bottin, Paris-VII^e — C.G.P. PARIS 169-33

EXEMPLAIRE N^o 38

Lettre sur les sortilèges

A Roger Judrin.

Vous m'écrivez de Vence, cher Roger, que vous ne pouvez m'écrire; et la raison, si je vous comprends bien, c'est que vous m'écrivez trop? — Oui. — Je vous reconnais là. Que vous m'écrivez chaque jour? — Chaque jour. — Selon votre humeur ou celle du vent? — Laissez le vent. — Et que toutes ces lettres, vous ne me les enverrez qu'après coup? — Si elles me satisfont un peu.

Je les attends, Roger. D'ailleurs l'histoire m'est bien connue. S'adresser à un absent, dût-il l'ignorer toujours, c'est une façon de parler à son aise, d'avoir, tout en restant seul, un compagnon de solitude; vous le retrouvez au matin, qui vous sourit, vous regarde mais sait détourner les yeux, vous écoute mais à l'occasion glisse les justes mots que vous attendiez. Quels échanges!

Et voyez comme cela tombe. Je me proposais depuis le début de juin d'écrire quelques pages. Mais sous quelle forme? Il ne s'agissait pas d'une fiction. Un essai? Trop intime, ce serait impudeur; trop détaché, reniement. Eh bien, je reprends mes habitudes, d'autant plus volontiers que cette fois vous me donnez l'exemple. C'est donc à vous que j'écris, comme vous m'écrivez. Il est possible que cela dure; il n'est pas impossible que j'y renonce. N'importe, je commence, aidez-moi.

I

Faut-il commencer par Bourges? Peut-être. Il me semble que rien ne s'était passé jusque-là. Une journée comme les autres en ce début de juin, des feuilles encore tendres, un ciel indécis, peu de voitures, le calme d'un monde étouffé où nous allions en promeneurs (j'étais au volant). Soudain Bourges. Et d'abord nous avons voulu contourner la ville. Mais la cathédrale? Pouvions-nous la négliger, la très haute! Donc, pressés, poussés, rejetés, perdus dans l'engorgement des ruelles, nous parvenons enfin au porche où l'Ange de la résurrection nous accueille — et voici, soutenue et scandée par les quatre nefs adjacentes, la prodigieuse élévation des colonnes et des ogives jusqu'aux voûtes. Nul défaut; c'est un ordre souverain où l'élégance et l'austérité se rejoignent. Trop de rigueur? Non; percevez le chant qui s'en dégage : il est pur...

Mais que font, à l'entrée d'une chapelle, debout, immobiles, en attente, ces dix ou douze femmes, plus très jeunes et vêtues de sombre? Ah! oui, la première se tient devant un confessionnal, les autres attendent leur tour.

Et c'est la même file un peu plus loin (cette fois avec deux garçons). Ainsi d'une chapelle à la suivante, à mesure que l'allée nous conduit dans la pénombre vers les vitraux.

Je les retrouve, ces prestigieux vitraux, je les admire

et les salue comme il convient... Mais ces gens, oui, ces femmes, ces tribus, ces cohortes, et par un jour sans fête, un vendredi à cinq heures : je voudrais savoir ce qui les rassemble. Est-ce la crainte d'un fléau? Ou une coutume, un vœu, une commémoration? Il y en a moins, sans doute, aux chapelles de l'abside; voyez ces deux confesseurs : ils font les cent pas en bavardant. Un autre, dans son confessionnal, a laissé entrouverte sa porte tandis qu'il écoute une blonde fille, vêtue de bleu, infirmière ou bonne sœur, qui, l'absolution donnée, sourit et s'en va rejoindre, gracieuse (c'est une infirmière), le petit peuple de la Rémission. Il y a là deux cents personnes, femmes surtout, assises devant le chœur, les yeux baissés, la figure pensive et grave, comme si, délivrées de leurs fautes, elles se prenaient à rêver d'une évasion plus profonde et quasi absolue.

Soudain, tombant des voûtes (je ne pouvais distinguer l'autel), la voix d'un haut-parleur répondit à leur attente :

« Mes frères, mes bien chers frères et sœurs, en ce jour de pénitence et de libération, c'est de jeunesse que je viens vous parler. Notre-Seigneur Jésus-Christ est mort crucifié à l'âge de trente-trois ans. Quant à nous, cet âge, nous l'avons presque tous dépassé, et quelques-uns de très loin. Mais c'est pour nous que Jésus-Christ Sauveur est mort, et c'est en son nom que je vous dis, ce jour de juin : Sachons rester jeunes dans nos cœurs et dans nos âmes, dans nos pensées et dans nos actions, jeunes pour ceux qui sont morts avant le temps et pour ceux qui n'ont pas connu la lumière, jeunes dans l'effort et dans l'espoir, jeunes et toujours jeunes dans l'attente d'une Vie éternelle... »

La suite? J'étais ailleurs : à vingt pas, au milieu de l'allée, oui, au beau milieu, c'est un confesseur à demi allongé sur un vaste siège de velours, comme un Romain sur son lit de table, le buste mollement soulevé et le menton au creux de la paume; devant lui, sur une petite

chaise basse, une petite vieille miteuse, qu'il écoutait avec beaucoup d'indulgence, voire de compréhension, de toute sa grosse face épanouie et rougeaude. — Je vous jure que je ne dis rien que de vrai. Ce spectacle, je l'ai vu; cette dérision, ici, à Bourges; je la revois. J'étouffais de stupeur, de révolte, de... Et c'est à cet instant, écoutez bien, qu'une moustache et un uniforme de bedeau sont venus me dire :

« Monsieur, il est défendu de circuler dans la cathédrale pendant les offices. »

Jaune, la moustache; bleu, l'uniforme, avec un écusson.

« Les offices! Quels offices?

— Mais...

— Offices du diable!

— Mais, monsieur, vous le prenez...! •

— Je le prends, je le prends... »

Je le prenais d'aussi haut que ces voûtes, Roger. Je n'en pouvais plus; et, saisissant J. par la main :

« Venez, partons, je vous en prie, fichons le camp. »

Oh! elle ne demandait pas mieux. Et nous avons quitté Bourges. Mais de loin en loin, tandis que nous roulions dans la campagne, l'un de nous se tournait vers l'autre :

« Vous avez vu, entendu?

— Je n'en reviens pas. Et vous?

— Moi non plus. »

De sorte que nous restions impuissants à goûter ces grands bois, ces ruisseaux dans les creux, ces villages, — ce discret pays d'*Allen*.

« Où sommes-nous?

— A Hérisson. »

Hérisson même n'a pu nous désarmer. C'était le soir. Après tout, on ne nous attendait à Vichy que le lendemain.

« Si nous passions par Souvigny? »

Souvigny du Bourbonnais, le tombeau de Louis II et

HENRI MICHAUX

Diagonales	1	265
------------------	---	-----

ANDRÉ MIGUEL

<i>Le Mot peuple</i> , d'Alain Bosquet	91	269
--	----	-----

PAUL MORAND

Jacques Rivière	4	266
-----------------------	---	-----

COLIN NETTELBECK

Une correspondance inédite de Céline	56	267
--	----	-----

PIERRE OSTER SOUSSOUÉV

Requêtes 4	67	269
------------------	----	-----

PEREGRINO JUNIOR

Pêcheur d'Amazonie	39	268
--------------------------	----	-----

GEORGES PERROS

Rhamsin	31	268
---------------	----	-----

JÉRÔME PRIEUR

<i>Kashima paradise</i> , de B. Deswarte et Y. Le Masson ..	112	268
---	-----	-----

<i>Entretiens sur le cinématographe — Du cinématographe</i> , de Jean Cocteau	113	268
---	-----	-----

MICHEL QUESNEL

<i>L'Espadon</i> , de A. Gloagen	86	267
--	----	-----

LIONEL RAY

<i>Gestes</i> , de Yannis Ritsos	77	268
--	----	-----

<i>Cahier de poésie, I</i>	80	268
----------------------------------	----	-----

<i>La Tourne</i> , de Jacques Réda	73	270
--	----	-----

<i>Description d'une élégie</i> , de B. Vargaftig	75	270
---	----	-----

JACQUES RÉDA

Jean Tardieu	80	267
--------------------	----	-----

Les ruines de Paris	19	268
---------------------------	----	-----